

Die Kleine Wallfahrt

Während der Christianisierung Südwestdeutschlands im 6. bis 8. Jahrhundert, kam es immer wieder vor, dass übereifrige Missionare traditionelle heidnische Kultstätten zerstörten. Doch schon bald setzte sich die Einsicht durch, das Volk dadurch zu gewinnen, dass man es seinen gewohnten Gang gehen ließe." Mehrere päpstliche Erlasse empfahlen seitdem, ehemals "heidnische" Kultstätten einfach zu übernehmen und an deren Stelle christliche Kapellen oder Kirchen zu errichten.

Da den kriegerischen Germanen wehrhafte Heilige wie Sankt Martin und Sankt Michael, der Drachentöter, besonders zusagten, kann es nicht verwundern, dass vor allem alte Höhenheiligtümer mit Michaelskapellen neu besetzt wurden. Solche Orte, aber auch alte Thingstätten, heilige Haine und Quellheiligtümer erfuhren so mit neuer christlicher Weihe weiterhin große Verehrung. Die nun auf christliche Heilige, Christus- oder Marienbilder übertragenen Heilskräfte sorgten für den regen Zulauf von Gläubigen und so entstand eine Vielzahl von regionalen Klein-Wallfahrten, von denen sich die Pilger Hilfe bei Krankheiten und allen anderen möglichen Lebensschwierigkeiten

Le Petit Pèlerinage

Pendant la christianisation du sud-ouest de l'Allemagne, du VI^e au VIII^e siècle, il était fréquent que des missionnaires détruisent les traditionnels lieux de culte païens. Mais rapidement, ils se rendirent compte qu'ils pouvaient plus facilement convertir le peuple en lui laissant fréquenter les lieux dont il avait l'habitude. Plusieurs décrets papaux recommandèrent donc de s'emparer des lieux de culte jadis païens et d'y instaurer à leur place des chapelles et des églises chrétiennes.

Etant donné que les saints armés, comme Saint Michel qui terrasse les dragons, et Saint Martin plaisaient beaucoup aux tribus germaniques belliqueuses, il n'y a rien d'étonnant à ce que d'anciens sanctuaires situés sur des hauteurs se virent investir en priorité et furent remplacés par des chapelles Saint-Michel. De tels endroits, mais également d'anciens sites où était rendue la justice (Thing), des bois sacrés et des sources sacrées connurent un regain de dévotion à compter de leur nouvelle consécration chrétienne. Les vertus curatives véhiculées désormais par des images de la Madone, du Christ et des saints chrétiens drainèrent alors

ten versprochen.

Die Wallfahrten nach Walldürn, Mariazell, Altötting, Reichenau-Mittelzell, Radolfzell, Einsiedeln in der Schweiz, dem Ottilienberg im Elsass, Köln, Kevelaer, zum Heiligen Rock in Trier, nach Fulda und vielen anderen Orten, hatten überregionale Bedeutung und zogen Pilger auch aus größerer Entfernung an. Im Oberrheingebiet standen Klein-Wallfahrten wie Waghäusel, Maria Bickesheim, Ottersweier, Gaggenau-Moosbronn, Triberg, Zell am Harmersbach, Ettenheim u.v.a. in hohem Ansehen.

Die nachweisbaren Heilungen und Hilfen, von denen Pilger berichteten, trugen - in Mirakelbücher zusammengefasst - zum Ansehen der jeweiligen Wallfahrt maßgeblich bei. Motivbilder wurden als Zeichen der Hoffnung und zum Dank für erhörte Bitten von den Gläubigen gestiftet und dann in der Kirche ausgestellt.

les croyants et une multitude de petits pèlerinages régionaux virent ainsi le jour. Les pèlerins y cherchaient de l'aide pour sortir de la maladie et de toutes les autres difficultés possibles de la vie.

Les pèlerinages à Walldürn, Mariazell, Altötting, Reichenau-Mittelzell, Radolfzell, Einsiedeln en Suisse, à l'Ottilienberg en Alsace, à Cologne, Kevelaer, au «Heiliger Rock» de Trêves, à Fulda et vers de ombreux autres lieux avaient un rayonnement dépassant le cadre régional et attiraient des pèlerins venant parfois de loin. Dans la région du Rhin supérieur existaient de petits pèlerinages, tels que Waghäusel, Maria Bickesheim, Ottersweier, Gaggenau-Moosbronn, Triberg, Zell am Harmersbach, Ettenheim etc. qui jouissaient d'une grande renommée.

Le récit des aides et des guérisons prouvées contribua considérablement à l'essor de chaque pèlerinage. Les témoignages étaient consignés dans le livre des miracles, consultable par chaque pèlerin. En signe d'espoir et de remerciement pour les prières entendues, les fidèles faisaient l'offrande d'images votives, qui étaient ensuite exposées

<p>Auffallend ist, dass viele Wallfahrtsorte schon kurz nach der Christianisierung, erstmals erwähnt werden. So deutet die Marienwallfahrt von Blumberg-Hondingen, wo der Sage nach vordem ein Bild der heidnischen Göttin Bittina verehrt worden sein soll, auf wesentlich ältere vorchristliche Kultstätten hin. Dies gilt auch für Maria Bickesheim, wo der Fund eines fragmentarischen Vier-Götter-Steins auf ein römisches Heiligtum hinweist.</p>	<p>dans l'église.</p> <p>Curieusement, de nombreux lieux de pèlerinage n'ont été mentionnés pour la première fois que peu de temps après la christianisation. Ainsi, l'origine de celui en hommage à Marie de Blumberg-Hondingen remonterait à des cultes bien antérieurs au christianisme, car jadis, la représentation d'une déesse païenne, Bittina, y aurait été vénérée. Il en va de même pour Maria Bickesheim, où la découverte d'un fragment de pierre à l'effigie de 4 dieux renverrait à un sanctuaire romain.</p>	
---	--	--